



**Présentation de NOVOpres Breizh, édition bretonne de  
NOVOpres**

## **Polémia**

**Cinquième Journée d'étude de la réinformation**

**Face à la tyrannie médiatique : vers un grand bond offensif ?**

**« Nouvelles donnes, nouvelles cibles, nouveaux outils »**

**Samedi 13 octobre 2012**

**Intervention de Yves Le May**

**Polemia.com**

## **Présentation de NOVOpress Breizh, édition bretonne de NOVOpress**

Jean-Yves Le Gallou m'a demandé d'intervenir, au cours de cette 5<sup>e</sup> Journée d'étude de la réinformation, pour présenter les agences de presse régionales alternatives et je l'en remercie vivement.

En réalité il existe aujourd'hui en France assez peu d'agences de ce type. On peut citer Info Bordeaux, qui effectue un remarquable travail sur la région bordelaise, ou encore, sur un mode un peu différent, le site la Droite strasbourgeoise en Alsace. Voilà deux sites de réinformation fort bien faits, que je vous invite à aller consulter. Partant de mon expérience personnelle, je parlerai aujourd'hui essentiellement de NOVOpress Breizh, une agence de presse régionale alternative que je connais bien pour y travailler depuis maintenant plus de trois ans.

NOVOpress Breizh est l'édition bretonne de l'agence de presse NOVOpress.

Média indépendant animé par des bénévoles, l'agence NOVOpress a été créée en 2005 par Fabrice Robert et ce dans le but de donner une information différente de celle diffusée par les médias classiques. Aujourd'hui NOVOpress, avec sa présentation entièrement revue et modernisée, c'est 300.000 visites et 1 million de pages lues chaque mois.

Dans un récent article, le *Nouvel Observateur* a pu qualifier NOVOpress d'« outil redoutable de diffusion des idéaux nationalistes ». On retiendra l'expression « outil redoutable », l'allusion aux « idéaux nationalistes » étant à mettre, par charité, sur le compte de l'inculture du journaliste du *Nouvel Obs*.

On sait également que les dépêches publiées par NOVOpress sont reprises par Google Actualités au même titre que les autres médias. A titre d'exemple, lorsqu'il y a eu la votation en Suisse sur les minarets, NOVOpress a été le premier à obtenir une interview d'un député de l'UDC, ce parti suisse qui militait contre la construction de minarets. Résultat : lorsqu'on tapait « votation », « Suisse » ou « minaret » dans Google Actualités, le premier article qui apparaissait était celui de NOVOpress, devant ceux de *Libération*, *Le Monde* ou *Le Figaro*, etc.

NOVOpress a connu plusieurs éditions régionales. Pour des raisons d'efficacité, ces sites ont été peu à peu intégrés à l'édition nationale. Aujourd'hui il ne reste donc que NOVOpress Breizh qui couvre l'actualité de la Bretagne.

Pour bien cerner le rôle d'une agence de réinformation régionale comme la nôtre, j'évoquerai tout d'abord, en quelques mots, le contexte culturel, politique et médiatique dans lequel nous intervenons. Je vous parlerai ensuite des sujets abordés par NOVOpress Breizh, de la manière dont ceux-ci sont traités et de l'influence que ce média peut avoir.

## **Une identité culturelle forte**

Une première chose qu'il faut bien avoir à l'esprit c'est que la Bretagne est un pays à *l'identité culturelle forte*. Cette identité se manifeste en particulier dans le domaine de la langue, le breton, et dans celui de l'expression musicale. Un média généraliste comme NOVOpress Breizh devra donc nécessairement en tenir compte.

Sans parler des enjeux identitaires auxquels la Bretagne, comme la France et comme l'Europe, se trouve confrontée aujourd'hui, deux questions spécifiques se posent à la région : celle de son territoire et celle de sa langue.

Les différents découpages régionaux effectués tout au long du XX<sup>e</sup> siècle ont abouti en 1982 à la loi Defferre sur la décentralisation. Le résultat en est que la Loire-Atlantique a été séparée de la Bretagne : une région artificielle, dite des « Pays de la Loire », a été créée de toutes pièces, avec Nantes pour capitale.

La question de la réunification de la Bretagne dans ses frontières historiques découle de cette situation. Celle-ci constitue aujourd'hui, pour la région, une question politique identitaire majeure, qui divise d'ailleurs tous les courants politiques, qu'il s'agisse du PS ou de l'UMP.

En ce qui concerne la langue bretonne, l'UNESCO a classé celle-ci comme étant une langue « sérieusement en danger ». Le nombre de locuteurs est estimé aujourd'hui à environ 250.000. Les bretonnants représentaient encore 20% de la population bretonne il y a 10 ans. D'après certaines estimations ils ne seront plus que 9% dans huit ans et 4% en 2043.

## **La Bretagne, fief incontesté du Parti socialiste**

La seconde caractéristique de la Bretagne, c'est que cette région, qui a été longtemps une terre de la Démocratie chrétienne, est devenue aujourd'hui un fief incontesté du Parti socialiste. Quelques précisions :

A l'exception du Morbihan, tous les départements bretons sont entre les mains des socialistes. En 2004, le PS s'est emparé des conseils régionaux de Bretagne et des Pays-de-la-Loire. Depuis les élections municipales de 2008, la plupart des principales villes de Bretagne sont gérées par des coalitions de gauche. Seules Vannes et Saint-Brieuc font encore exception aujourd'hui.

Ces conquêtes ont, bien sûr, modifié le corps électoral pour les sénatoriales. Aujourd'hui, après les scrutins de 2008/2011, il ne reste plus en Bretagne que DEUX sénateurs UMP et UN sénateur centriste sur un total de 19.

Cette évolution se retrouve dans les élections nationales :

– A la présidentielle de 1988, François Mitterrand sera largement majoritaire au second tour. Je passe sur l'intermède de 2002 où Jacques Chirac a fait au second tour une promenade de santé.

– En 2007, Ségolène Royal réalisera au second tour de la présidentielle près de 53% dans la Bretagne historique contre 47% en France.

- Cette année, au second tour de la présidentielle, François Hollande atteindra 56,35% dans les cinq départements bretons contre 51,64% pour l'ensemble de la France. On remarquera au passage que la Loire-Atlantique suit la tendance bretonne et non celle de la région des Pays-de-la-Loire. Dans cette région en effet François Hollande n'a recueilli que 51,13% des voix.

- Les législatives de 2012 ont vu un raz-de-marée socialiste dans les cinq départements bretons. Sur 36 sièges, l'UMP ou les centristes n'en ont conservé que six.

On notera enfin qu'aux présidentielles Jean-Marie Le Pen et sa fille n'ont fait en Bretagne qu'environ les deux tiers de leur score national. Plusieurs explications possibles à cet état de fait : une *identité culturelle forte*, un large soutien des électeurs bretons à la *construction européenne*, une présence de *population immigrée moins importante* qu'ailleurs. Comme dans le reste du pays, Marine Le Pen, avec 13,24% des suffrages, a réalisé en Bretagne ses meilleurs scores dans les zones périurbaines décrites par le géographe Christophe Guilluy.

J'évoquais l'attachement des Bretons à l'Europe :

En 1992, pour le référendum sur le Traité de Maastricht, le OUI a obtenu 59,86% en région Bretagne, 56,82% en Loire-Atlantique, contre 51,04% en France. Il en sera de même en 2005 pour le référendum sur la Constitution européenne : la Bretagne a voté « oui » à 50,90%, la Loire-Atlantique à 51,12% contre 45,33% au niveau national.

## **La presse quotidienne bretonne**

Brièvement, quelques mots maintenant sur la presse quotidienne bretonne.

Trois quotidiens sont présents en Bretagne : *Ouest-France*, *Le Télégramme* et *Presse-Océan*.

**1.** *Ouest-France* est le premier quotidien français par son tirage : près de 800.000 exemplaires. Il est diffusé sur les régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Basse-Normandie. Le quotidien emploie 530 journalistes professionnels répartis dans soixante-quatre rédactions. Il dispose en outre d'un réseau de plus de 2.500 correspondants locaux. La devise du journal, « Justice et liberté », répond à la trinité humanisme, démocratie chrétienne et social-libéralisme. Organe de la démocratie chrétienne après la guerre, *Ouest-France* est aujourd'hui devenu tout naturellement le fidèle relais du PS en Bretagne.

**2.** Passons maintenant au *Télégramme*. Deuxième quotidien breton, *Le Télégramme* est diffusé sur le Finistère, les Côtes-d'Armor et le Morbihan. Il est la propriété du groupe Télégramme qui appartient en majorité à la famille Coudurier. Il emploie aujourd'hui 550 personnes, dont près de 220 journalistes. Son tirage est de 220.000 exemplaires en moyenne. A la différence de *Ouest-France*, de tradition chrétienne, *Le Télégramme* relève de la tradition laïque issue du radical socialisme.

A la pointe du modernisme, très bien fait techniquement, *Le Télégramme* sera dès 1996 l'un des premiers quotidiens français à se doter d'un site Internet.

**3.** Troisième quotidien à être diffusé en Bretagne : *Presse-Océan*. *Presse-Océan* est l'héritier du *Phare de la Loire*, devenu après la guerre *La Résistance de l'Ouest*. Ce quotidien a son siège à Nantes et n'est diffusé qu'en Loire-Atlantique. Son tirage est en baisse régulière depuis 20 ans Il est de l'ordre de 50.000 exemplaires environ.

Que penser de ces journaux ?

Tous ces quotidiens sont, bien entendu, parfaitement conformistes. Leur idéologie est celle du Système et le vocabulaire employé celui du « médiatiquement correct ». Je citerai deux exemples parmi d'autres :

– Dans une affaire pénale, un journaliste de *Ouest-France* n'a pas hésité, pour désigner des Roms qui étaient mis en cause dans une affaire pénale, à utiliser le terme de « voyageurs ». De « Roms » on passe ainsi à « roumain », et de « gens du voyage » on passe à « voyageur ». Le tour est joué.

– On peut rappeler aussi l'affaire survenue en juin dernier dans un établissement de Rennes où un collégien de 16 ans a étranglé un jeune condisciple de 13 ans. Pour rendre compte de ce drame, le correspondant du *Monde* – il s'agissait en réalité d'un journaliste de *Ouest-France* – n'a pas hésité à remplacer le prénom de la personne mise en cause, un Tchétchène : « Souleymane » était ainsi devenu « Vladimir ». Il fallait oser. Sur cet article paru dans *Le Monde*, un modèle du genre, je vous incite vivement à lire ou à relire la très belle analyse qu'en a faite Michel Geoffroy pour Polémia (1).

Je signale enfin que ces entreprises de presse reçoivent de nombreuses subventions de l'Etat : en 2011, *Le Télégramme* aurait ainsi touché 3 millions d'euros et *Ouest-France* près de 12 millions d'euros. Pour NOVOpress Breizh, comme vous pouvez vous en douter, c'est zéro euro...

### **Comment fonctionne NOVOpress Breizh**

Cette remarque m'amène tout naturellement au cœur de mon sujet d'aujourd'hui : comment fonctionne un média de réinformation régional comme NOVO Breizh ? Quelle peut être son influence face aux mastodontes que je viens d'évoquer plus haut ? Telles sont les questions auxquelles je vais tenter maintenant de répondre.

NOVO Breizh a commencé à publier des dépêches en février 2005. A raison d'une dépêche par jour, parfois deux, 3.250 dépêches ont été publiées sur les sujets les plus divers.

Comme je l'ai rappelé au début de mon intervention, l'équipe de NOVO Breizh est composée de bénévoles. On compte ainsi cinq collaborateurs réguliers auxquels se joignent une douzaine de collaborateurs occasionnels. Toutes ces personnes apportent leur contribution au site sous diverses formes : suivi de l'actualité, rédaction de dépêches, relecture et correction, photographies et traductions.

Les principaux domaines abordés par NOVO Breizh sont : la politique, la culture, les faits divers, l'économie, l'environnement et l'international.

## **1. La politique**

Dans le domaine politique nous suivons, bien sûr, de près la question de la réunification de la Bretagne et le projet très controversé de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Nous sommes, bien entendu, très attentifs aux faits et gestes des principaux acteurs de la vie politique régionale, en particulier à ceux de l'ancien député-maire de Nantes J.M. Ayrault. Nous couvrons également tous les événements d'importance nationale (congrès, meetings politiques, universités de rentrée, visites de ministres, etc.) qui se tiennent dans la région.

On a vu que le PS domine largement la vie politique bretonne. NOVO Breizh s'attache en réalité, au-delà des étiquettes politiques, à rechercher ce qui distingue ou ce qui oppose les principaux acteurs politiques de la région. Il s'agit pour nous, en effet, de mettre en évidence les divisions et les contradictions de la classe politique locale. Autrement dit : appuyer là où ça fait mal... A noter également que, si l'on parle des déclarations ou des actions des acteurs politiques, les attaques *ad hominem* proprement dites sont exclues.

## **2. La culture**

Dans le domaine culturel, nous traitons, bien entendu, de tout ce qui a trait à l'actualité de la langue bretonne. Nous rendons compte également des festivals, des expositions de peinture, des concerts, des opéras, des films ou des livres qui nous paraissent intéressants. Cette part importante donnée à la culture nous paraît essentielle.

## **3. Les faits divers**

Pour les « faits divers », on n'a malheureusement que l'embarras du choix. Comme ailleurs, la Bretagne est de plus en plus touchée par la délinquance. Aujourd'hui, toutes les principales villes de Bretagne ont leurs zones urbaines dites « sensibles », c'est-à-dire où la population est en majorité d'origine non européenne. Dans ce domaine, le travail de réinformation est, bien entendu, essentiel. Il faut dire toute la réalité des choses, décrire la réalité des faits en employant un vocabulaire approprié, qui sera différent de celui utilisé par les médias du Système. Mais, pour être pleinement efficace, on évitera, bien sûr, toute outrance de langage ou de style qui ne serait que contre-productive.

## **4. L'économie**

L'actualité économique et sociale tient également une place importante : NOVO Breizh rend compte régulièrement de l'évolution de la situation de l'emploi dans la région et des difficultés rencontrées par les entreprises. Nous ne manquons pas non plus de signaler les réussites qu'enregistrent les entreprises bretonnes. Je signale au passage que nous sommes référencés par le GIE « Produits en Bretagne ». Celui-ci nous associe à ses campagnes de presse, très axées sur des thèmes qui nous sont particulièrement chers, comme le localisme et l'identité bretonne.

## **5. L'environnement**

Les questions liées à l'environnement sont très sensibles dans la région. Les marées noires et le phénomène des algues vertes qui envahissent chaque été les côtes bretonnes font malheureusement partie de l'actualité. Aussi NOVO Breizh traite régulièrement de toutes les questions qui ont trait à l'environnement et à l'écologie, la vraie : l'écologie humaine.

## 6. L'international

Dans la rubrique « international » NOVO Breizh prend en compte la réalité géopolitique de la Bretagne. Nous abordons ainsi régulièrement l'actualité des nations celtes, qu'il s'agisse de l'Écosse, de l'Irlande ou du Pays de Galles.

### Les dépêches de NOVOpres Breizh

Parlons maintenant des Dépêches. Si NOVO Breizh publie parfois des tribunes libres, des articles d'opinion, des analyses de livres ou de films, elle produit essentiellement, conformément à sa vocation, des dépêches d'actualité.

Qu'est-ce qu'une dépêche ?

– Sur le fond, une dépêche va donner une information. Celle-ci devra, bien entendu, être soigneusement vérifiée. La vérification des faits, des dates, des noms, des lieux, des propos reproduits, devra être rigoureuse. C'est essentiel : la crédibilité d'un média tel que le nôtre est à ce prix. Et bien entendu les sources seront toujours citées.

– Sur la forme, une dépêche, c'est d'abord un titre, ensuite une photo : « Le poids des mots, le choc des photos », pour reprendre une formule célèbre. Une dépêche c'est aussi une accroche qui va présenter le sujet traité, qui doit donner envie de le lire. Vient ensuite le texte proprement dit et, enfin, la « chute ».

Le but est, bien entendu, d'attirer le lecteur. Une dépêche doit être assez courte : il faut avoir à l'esprit que le temps passé par un internaute sur un texte est de moins d'une minute seulement en moyenne !

Quels types de dépêches publie-t-on ?

On produit deux sortes de dépêches : celles qui rendent compte simplement d'un événement et celles qui rendent compte d'un événement en le mettant en perspective. Cette dernière façon de procéder est de loin la plus intéressante car elle va permettre d'effectuer un vrai travail de réinformation.

### Quelques exemples de mise en perspective

1. *Exemple de mise en perspective d'un événement en mettant en parallèle le traitement de la religion catholique et de la religion musulmane par des responsables politiques.*

En août 2010, le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, avait interdit l'accès du château des Ducs de Bretagne aux mille pèlerins du Tro Breizh au motif qu' « on ne peut pas accepter qu'une procession religieuse avec des prêtres en soutane et des bannières parte d'un équipement culturel municipal. Il faut respecter la neutralité du lieu comme le stipule l'article 10 du règlement interne ».

Sous le titre « La dernière de Jean-Marc Ayrault : Vade retro soutanas ! », NOVO Breizh avait, bien entendu, rendu compte de cette affaire qui avait fait grand bruit. La dépêche se terminait ainsi : « Très sourcilleuse quant au respect de la laïcité dans l'enceinte du château des Ducs, la municipalité socialiste de Jean-Marc Ayrault l'est beaucoup moins quand il s'agit de favoriser l'édification de

mosquées et de minarets aux quatre coins de la ville. Une "laïcité" à deux vitesses, en quelque sorte. »

Par la suite, quand Jean-Marc Ayrault a prêté aux organisations musulmanes le Palais des sports de Nantes, NOVO Breizh n'a pas manqué de rappeler qu'il avait refusé l'accès du château des ducs aux pèlerins du Tro Breizh.

*2. Autre exemple : la mise en perspective d'un événement économique en le reliant à la mondialisation.*

Dans le cas d'une usine qui avait fermé, NOVO Breizh a rappelé que celle-ci avait été rachetée quelques années plus tôt par un fonds de pension américain dont le siège se trouve au Texas et que, lors de la reprise, la nouvelle direction n'avait pas manqué d'assurer que tous les emplois seraient maintenus.

Dans ce genre d'affaires, on ne manque jamais non plus de rappeler que tel ou tel politicien local est un partisan résolu du « mondialisme ».

Autre exemple : nous avons publié plusieurs dépêches pour signaler le cas de municipalités bretonnes, socialistes pour la plupart, qui avaient passé des marchés avec des entreprises de travaux publics utilisant du granit chinois plutôt que de faire appel aux granitiers bretons. Succès garanti auprès de ces derniers. Dans la foulée nous avons d'ailleurs réalisé une interview exclusive du président du syndicat des granitiers bretons.

*3. Mise en perspective d'un fait en rappelant le comportement ou les déclarations d'un responsable politique*

Dans la relation du procès de l'Erika, ce pétrolier qui avait provoqué une gigantesque marée noire en 1999, NOVO Breizh n'a pas manqué de rappeler que le ministre de l'Environnement de l'époque, « l'écologiste » Dominique Voynet, avait au départ refusé d'interrompre ses vacances à La Réunion. Madame Voynet estimait en effet que « ce n'était pas la catastrophe du siècle ».

Autre exemple : quand aujourd'hui des voyous sont condamnés à des peines de prison, on ne manque pas de rappeler les déclarations de Madame Taubira sur le rôle néfaste, selon elle, de la prison...

*4. Mise en perspective d'un événement en le comparant à des faits similaires et en rappelant que certains d'entre eux sont occultés car considérés comme dérangeants. Cela se rencontre en particulier dans tout ce qui a trait aux événements historiques.*

Exemple : Quand Jean-Marc Ayrault, encore lui, a lancé son projet de « Mémorial de l'esclavage » à Nantes, NOVO Breizh n'a pas manqué de souligner que seule la traite atlantique était visée et que le maire de Nantes se gardait bien de parler de la traite arabo-musulmane. On a rappelé également qu'il agissait ainsi pour ménager les différentes « communautés » qui constituent sa clientèle, j'allais dire « son fonds de commerce ».

Autre exemple : NOVO Breizh a rendu compte d'une découverte archéologique importante, celle d'un village gaulois à Gétigné, en Loire-Atlantique. La dépêche

en question n'a pas manqué de rappeler *in fine* la déclaration que Jean-François Copé avait faite au journal *Le Monde* le 17 octobre 2009 à propos des Gaulois : « Que l'on arrête, disait Copé, que l'on arrête de vouloir faire croire à nos enfants que nos ancêtres étaient tous des Gaulois ! ». A l'époque, M. Copé donnait en effet dans le révisionnisme antigaulois. Il n'avait, semble-t-il, pas encore découvert la réalité du racisme antiblanc... ni l'intérêt d'assurer la protection des amateurs de pains au chocolat...

## **La question du vocabulaire**

Autre question importante : le vocabulaire. Une attention toute particulière doit être portée au vocabulaire qui sera utilisé : en effet, les mots ne sont pas neutres, ce sont des armes. La médiaklatura maîtrise parfaitement cette technique, dont elle se sert pour masquer ou travestir la réalité et pour imposer ses vues. A nous donc de savoir lui retourner le procédé.

La fondation Polémia a réalisé à ce sujet des études théoriques très complètes (2). Le rôle d'une agence de presse comme la nôtre consistera donc à les mettre en application au fil des dépêches quotidiennes.

Quelques exemples en matière de vocabulaire

### *1) Les guillemets*

L'usage des guillemets, par exemple, permettra de déconsidérer un mot ou un concept et de remettre la réalité en place. Les médias du Système utilisent abondamment ce procédé contre leurs adversaires. Eh bien, nous aussi.

On sait, par exemple, que les termes de « jeunes », « quartiers sensibles », « diversité », « mixité sociale », « vivre ensemble », « sans-papiers », « migrants », etc., etc., j'en passe et des meilleurs, sont, pour reprendre la formule de Richard Millet, des « euphémismes postethniques ». Ce sont des masques utilisés pour camoufler une réalité. Et la réalité en question c'est, bien sûr, celle de l'installation massive de populations extra-européennes sur notre continent et des problèmes qui en découlent.

L'apposition de guillemets à ces termes va permettre de montrer qu'on n'est pas dupe : l'apposition de guillemets au terme « jeune », par exemple, ou à celui de « quartier sensible » montrera immédiatement au lecteur la réalité de la personne ou du quartier dont il s'agit. On peut aussi utiliser des expressions comme « vivre ensemble » entre guillemets ou « mixité sociale » entre guillemets pour les intégrer dans un exposé objectif des faits qui viennent en totale contradiction avec ces concepts. Ce procédé se révèle particulièrement efficace. Un exemple : si on relate des faits délictuels ou criminels survenus dans un « quartier sensible » entre guillemets, on ne manquera pas de faire remarquer que, décidément, le « vivre ensemble », entre guillemets, cher au maire de la ville, rencontre quelques « difficultés »...

2) *L'introduction de mots ou de concepts nouveaux* chargés de sens se révèle aussi très payante. Il s'agit de faire passer dans le langage courant de nouvelles expressions qui parlent, qui donnent une image parlante de la réalité.

Je signale, par exemple, l'expression « Grand Remplacement » que l'on doit à l'écrivain Renaud Camus. Celle-ci pourra être utilisée, à bon escient, bien sûr, dans les dépêches qui traitent de l'immigration.

On peut aussi récupérer des termes subliminaux disqualifiants, comme par exemple celui d'« oligarque ». L'oligarque, c'est le membre d'une oligarchie, classe dominante liée au gouvernement d'un pays. On sait que ce terme, qui a une forte connotation péjorative, est utilisé couramment pour désigner des milliardaires russes liés au pouvoir politique. On n'hésitera donc pas à l'employer pour qualifier des politiciens du Système. On écrira, par exemple : « Le maire de Rennes a déclaré hier que... etc., etc., etc. Pour cet oligarque socialiste (ou mondialiste)... etc., etc., etc. ». Le terme d'oligarque sera, bien sûr, réservé aux grosses pointures. Si l'on parle d'un politicien jouant un rôle subalterne, on pourra très bien le qualifier d'apparatchik. Cela lui fera certainement très plaisir...

Autre exemple d'expression disqualifiante qu'on emploie couramment : celle de « ligue de vertu ». Celle-ci sera utilisée pour désigner les organisations « antiracistes » ou « droits-de-l'hommeistes ». On écrira par exemple : « Dans un communiqué, SOS Racisme affirme que... etc., etc., etc. Pour cette ligue de vertu il est évident que... etc., etc., etc. ». Cette expression a le don de les énerver passablement. Elle les tourne en ridicule, en les assimilant aux ligues puritaines qui sévissaient aux USA. Alors, raison de plus pour ne pas s'en priver ! On pourra également utiliser l'expression « police de la pensée » qui définit parfaitement le rôle de ces associations.

Bien entendu, tous ces termes doivent être utilisés de la façon la plus naturelle possible, comme une évidence. On doit les intégrer dans le corps du texte comme s'il s'agissait d'une terminologie tout à fait commune, tout à fait banale, tout à fait courante.

Pour conclure sur ce point, vous aurez compris qu'il s'agit en définitive de remplacer, dévaloriser, ridiculiser les termes employés par les médias du Système, de retourner contre ces derniers les mots qu'ils utilisent eux-mêmes contre leurs adversaires.

L'enjeu de la bataille du vocabulaire, c'est de réussir à imposer notre propre terminologie, préalable indispensable à la reconquête des esprits.

### **Audience et influence de NVO Breizh**

Voyons maintenant quelle est l'audience, quelle est l'influence de NOVO Breizh (en chiffres, NOVO Breizh c'est en moyenne 180.000 visiteurs et plus de 400.000 pages consultées chaque année).

Comme je l'ai dit au départ, et c'est bien le miracle d'internet, lorsque nous publions une dépêche celle-ci est traitée par les moteurs de recherche – Google en particulier – à égalité avec celles des autres médias, qu'il s'agisse de *Ouest-France*, du *Monde* ou du *Télégramme*.

Avec des moyens qui n'ont rien à voir avec les grandes entreprises de presse on peut donc arriver aujourd'hui à donner, sur des sujets importants, une information différente. On peut faire de la réinformation.

On sait aussi qu'avec les systèmes d'alerte ou de veille, les personnes concernées ou intéressées par le sujet traité dans une dépêche en auront rapidement connaissance. On peut être sûr que le message sera reçu cinq sur cinq.

Un exemple parmi d'autres : nous avons reçu il y a peu un courriel furibard du député de Loire-Atlantique François de Rugy, président du groupe EELV à l'Assemblée nationale. Celui-ci nous reprochait d'avoir mis en évidence son silence, disons, « prudent », depuis qu'il y a des ministres Verts au gouvernement, sur le projet d'aéroport de ND des Landes ; et ce alors qu'il en est un opposant notoire. Nous avons, bien sûr, publié sa réaction assortie d'une réponse motivée : nos sources étaient précises et nous étions certains de ce que nous avons avancé. Cette anecdote démontre qu'on est lu attentivement et qu'on est pris au sérieux.

Autre élément important : la plupart des dépêches de NOVO Breizh sont reprises sur NOVO France, ce qui augmente d'autant leur diffusion ; elles sont également reprises sur des sites ou des blogs, que ceux-ci soient politiques ou non. C'est ainsi qu'un site tout à fait apolitique de la région de Brest, par exemple, reprend systématiquement nos dépêches au même titre que celles du *Télégramme*.

Autre exemple intéressant : le site de FR3 Bretagne avait mis en ligne une page, lors des dernières élections cantonales, pour signaler les médias bretons qu'on pouvait consulter : NOVO Breizh y figurait, à côté de *Ouest-France* et du *Télégramme*, un voisinage qui, en ce qui nous concerne, nous convenait parfaitement.

J'en profite pour signaler que NOVO Breizh s'est fixé pour règle de conduite de ne jamais attaquer directement la presse. Ils font leur travail, on fait le nôtre. Ils désinforment, on réinforme.

Nos dépêches sont reprises également sur certains sites, en fonction des sujets traités. C'est ainsi qu'un papier relatant un trafic de main-d'œuvre dans un abattoir breton a été mis en ligne sur le site du syndicat CGT des ouvriers charcutiers bretons. On a vu aussi le cas d'une dépêche, peu favorable aux Verts, qui a été purement et simplement « pompée » par le site d'une section PS de Vendée, sans citer la source, bien entendu.

Autre exemple qui mérite d'être signalé : les informations exclusives que nous avons publiées sur Pôle emploi ont eu un retentissement certain. On sait que l'agence Pôle emploi est le résultat de la fusion de l'ANPE et des ASSEDIC voulue par Nicolas Sarkozy. Cette fusion n'a pas vraiment été une réussite, notamment en raison du fait que les cultures d'entreprise des deux organismes étaient très différentes. Pour tenter d'améliorer la situation, la direction avait décidé, très discrètement, de multiplier les séminaires d'intégration. Il se trouve que des séminaires, avec séances de thalasso, ont été organisés dans un palace de La Baule.

Nous avons donc sorticette info exclusive avec un titre légèrement provocateur : « Pendant que les chômeurs galèrent, les cadres de Pôle emploi font de la thalasso ! » Inutile de vous dire que la dépêche en question a fait grand bruit

dans la maison. Le papier en question s'est retrouvé illico sur les sites des syndicats, et l'affaire est remontée à la direction nationale de Pôle emploi qui a dû s'expliquer sur ses pratiques.

Pôle emploi encore : en avril dernier, en pleine campagne présidentielle, nous avons publié en exclusivité une dépêche annonçant que Pôle emploi collaborait à un programme européen visant à favoriser les migrations en provenance d'Afrique du Nord – en pleine contradiction, donc, avec les déclarations de campagne de Nicolas Sarkozy. La nouvelle a fait beaucoup de bruit sur la Toile. Jugez plutôt :

Le post est passé le même jour sur NOVO national. Le surlendemain, Fdesouche le reprenait sur Fortune, ce qui a déclenché une foule de commentaires. Deux jours plus tard il le mettait en ouverture du site, ce qui provoquera encore plus de commentaires. Cerise sur le gâteau, il sera repris sur le site de campagne de Marine Le Pen durant 10 jours. Beaucoup de fédérations FN le reprendront comme d'ailleurs des sites gaullistes, du MODEM (oui, oui), etc., etc. Un grand nombre d'internautes l'utiliseront (en mentionnant la source) pour débattre sur les sites de discussion du *Nouvel Obs*, du *Point*, de *l'Express*, du *Monde*, du *Figaro*, etc., etc., *France Soir*, *Challenges*, *Boursorama*, etc. Je crois qu'on a dénombré une bonne soixantaine d'entrées.

### **Un beau Poisson d'avril**

J'évoquerai enfin, pour conclure, une dépêche publiée par NOVO Breizh le 1<sup>er</sup> avril 2010, car elle me paraît assez emblématique. Celle-ci annonçait, tenez vous bien, que la mosquée dite des Turcs, à Nantes, avait été élue « Monument breton de l'année ». Je vous la lis :

« L'association des Architectes bretons contre les discriminations (ABCD) a élu Monument breton de l'année 2010 la mosquée dite des Turcs, à Nantes. Jean-Louis Pesked, président de l'association, a expliqué le choix du jury, je cite, "Par les qualités intrinsèques du bâtiment, qui s'insère parfaitement dans le paysage nantais. La blancheur de la mosquée évoque celle de la blanche hermine. Son minaret dressé dans le ciel est d'une très grande élégance ; il est là pour rappeler que le chant du muezzin, avec son identité propre, n'est pas sans faire écho aux plus beaux chants bretons. » FIN de la citation.

Comme vous pouvez le constater, c'était du « lourd ». Poursuivons la lecture :

« Interrogé sur les motivations des membres du jury, pour un prix qui pourrait apparaître surprenant aux yeux de certains, l'architecte enfonce le clou : "Nantes est indiscutablement en Bretagne. Mais la Bretagne est ouverture, elle est métissage. Croire que ce sont les Bretons qui ont fait la Bretagne est une idée saugrenue, que les historiens les plus sérieux remettent en cause aujourd'hui. La Bretagne est le résultat d'invasions successives, et les nombreuses populations extra-européennes qui arrivent depuis quelques décennies apportent une très grande richesse à l'Armorique. C'est la raison profonde de notre choix. Cette mosquée est beaucoup plus emblématique que le vieux château des Ducs, par exemple, qui symbolise une Bretagne fermée et passéiste. Sans parler des innombrables chapelles et églises, qui rappellent l'obscurantisme du Moyen Age, la période la (presque) plus noire de notre histoire". »

Vous aurez noté que tous les poncifs les plus délirants de la gauche bobo/bretonne étaient au rendez-vous. Le poisson était de bonne taille ; il est pourtant passé comme une lettre à la poste, ce qui, au passage, donne à méditer sur le degré d'ahurissement atteint par certains.

L'« information » a d'abord été reprise par des sites islamiques, légèrement surpris mais visiblement flattés. Mais le plus drôle, c'est qu'en décembre le quotidien *Presse Océan* a repris l'info, dans un dossier très bienveillant consacré aux mosquées nantaises. En omettant, bien sûr, de citer ses sources, ce qui n'est pas bien ; et surtout en ne les vérifiant pas, ce qui n'est pas du tout professionnel.

Bien entendu, NOVO Breizh s'est empressé de révéler toute l'affaire, expliquant qu'il avait sacrifié à la vieille tradition du Poisson d'avril. Aux dernières nouvelles le journaliste de *Presse Océan* se porte bien. Ce qui démontre, au passage, qu'en Bretagne non plus, le ridicule ne tue pas.

## **Conclusion**

Voilà donc, en quelques mots, un aperçu de ce qu'est NOVO Breizh.

L'ancien patron de TF1, le Breton Patrick Lelay, a pu dire un jour que son rôle consistait à vendre, à Coca Cola, du temps de cerveau disponible. A une échelle nettement plus modeste, notre rôle à nous consiste, comme vous l'aurez compris, à tenter de donner, ou de redonner, aux cerveaux bretons et aux autres, le sens de leur identité.

« Feu sur les médias de l'oligarchie ! » titrait Polémia pour présenter cette journée. Quand j'ai commencé à travailler pour NOVOpress, le rédacteur en chef de l'époque m'avait expliqué que, pour lui, une dépêche réussie, c'est comme un missile qui atteint son but.

Alors s'il y a dans cette salle des personnes qui se sentent une vocation d'artilleur, je les invite, bien sûr, à nous rejoindre. Dans la bataille de l'information, les médias alternatifs ont en effet besoin de beaucoup, beaucoup, de combattants !

Je vous remercie de votre attention.

Yves Le May  
13/10/2012

**Notes :** 1« Un lâcher de ballons » :

<http://www.polemia.com/article.php?id=4959>

2 *Dictionnaire de novlangue*, suivi de *La Bataille du vocabulaire* :

Version intégrale en PDF :

[http://www.polemia.com/pdf\\_v2/Dictionn%20de%20Nov.pdf](http://www.polemia.com/pdf_v2/Dictionn%20de%20Nov.pdf)

*Dictionnaire de la réinformation, Cinq cents mots pour la dissidence* :

Version intégrale en PDF :

<http://www.polemia.com/pdf/DicoTotal.K.pdf>

